HAL
open science

Les rations alimentaires des oblats des temples de la Babylonie achéménide.

Gauthier Tolini

To cite this version:

Gauthier Tolini. Les rations alimentaires des oblats des temples de la Babylonie achéménide.. Cahier des thèmes transversaux ArScAn, 2009, IX, pp.327-332. hal-02264174

HAL Id: hal-02264174

https://hal.science/hal-02264174

Submitted on 6 Aug 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Les rations alimentaires des oblats des temples de la Babylonie achéménide

Gauthier TOLINI
(Collège de France, ArScAn-HAROC)
(gauthiertolini@free.fr)

Les souverains achéménides, et notamment Cyrus (539-530), Cambyse (530-522) et Darius Ier (522-486), ont abondamment mobilisé la main-d'œuvre des temples de la Babylonie sur différents chantiers royaux. Ainsi, les oblats babyloniens ont participé, dans le cadre de la corvée due au roi, à différentes tâches en Babylonie et en Iran. Ces travaux ont eu comme objectif principal d'intégrer la Babylonie à l'Iran, le centre de l'empire. Ainsi, la force de travail de la Babylonie a participé au creusement de plusieurs canaux afin de relier la Babylonie et l'Iran, à l'édification de ville-forteresse (Laḫiru[1]) et à la construction de plusieurs résidences royales en Babylonie et en Iran (Humadêšu, Taokè[2] et Suse).

Parmi les textes que nous avons choisi pour traiter ce sujet, les lettres de l'Eanna d'Uruk et de l'Ebabbar de Sippar constituent une documentation particulière : elles documentent l'organisation de l'approvisionnement en rations alimentaires des oblats sur de très longues distances et dans le cadre d'une mobilisation poussée à son maximum. Enfin, ces lettres, rédigées dans un style extrêmement vivant, nous donnent l'occasion d'assister à de véritables disputes entre les différents responsables des oblats au sujet de leurs rations alimentaires.

1. LES DIFFÉRENTS PRODUITS COMPOSANT LES RATIONS ALIMENTAIRES

Les textes distinguent deux sortes de rations alimentaires : les provisions de voyage remises aux oblats le temps de la durée de leur trajet jusqu'à leur chantier d'affectation et les rations alimentaires quotidiennes qui couvrent la durée du chantier sur place.

1.1. Les provisions de voyages

Dans les textes, les provisions de voyage sont désignées par le terme de « *ṣidītu* »[3] sans autre précision quant à leur contenu : « Les travailleurs des étables de l'Eanna n'ont pas leurs rations alimentaires à leur disposition !

1 - MacGinnis 2002 : 179-180.

2 - Tolini 2008.

3 - Pour une étude complète concernant les provisions de voyage voir JANKOVIC 2008

Cahier des thèmes transversaux ArScAn (Vol IX)
Thème IX - Les rations alimentaires des oblats des temples de la Babylonie achéménides
Nanterre, 2009, p. 327-332

Que mon Seigneur envoie leurs [rations] et leurs provisions de voyages » (YOS 3, 19 : 35-38).

Certaines lettres précisent la nature des aliments qui ont été remis aux oblats pour leur voyage : « Nos 37 travailleurs ont été envoyés pour le pays de Humadêšu. Vois, ils viendront devant mon Seigneur. Que mon Seigneur donne pour chaque homme : 1 080 litres d'orge, 1 080 litres de dattes, 12 sicles d'argent, un habit, une ca[saque], [……], deux paires de chaussures pour 3, un sac, de l'huile et du cresson [des équipements] pour leurs ânes » (TCL 9, 85 ; lettre de Nidintu, un des responsables des oblats aux côtés du Chef des oblats, à Nadin, scribe de l'Eanna).

Parmi ces provisions de voyage nous trouvons les deux produits alimentaires de base que sont l'orge et les dattes. S'y ajoutent des produits complémentaires : du cresson (*saḫlu*) qui est un aliment riche en fer, en calcium et en vitamine A et C, de l'huile de sésame (*šamnu*) qui peut servir pour des préparations culinaires ou pour l'entretien et la protection de la peau face au soleil. On remarque aussi que les oblats recevaient une petite quantité d'argent qui pouvait leur servir à effectuer des achats le long du trajet, sur des lieux de halte. L'argent pouvait ainsi servir à acheter de la bière qui est absente des provisions de voyages à cause de conditions de transport plus difficile.

La farine pouvait également entrer dans la composition des « ṣidîtu » : « 324 litres de Farine ont été donnés pour les travailleurs qui, avec les bœufs, partent à Taokè » (Cyr 371).

La farine est souvent mentionnée dans les provisions de voyage car elle présente l'avantage d'être déjà réduite en poudre et permet d'économiser le transport d'un matériel servant à moudre le grain[4].

On peut dès lors se demander pourquoi les temples n'envoyaient pas toujours de la farine plutôt que de l'orge en grains ? Il semble que les temples ne stockaient pas de grandes quantités de farine car ses conditions de conservation étaient moins favorables que celles des grains d'orge.

1.2. Les différents produits composant les rations alimentaires des oblats

La base des rations alimentaires (*kurummatu*) des oblats était l'orge. En effet, l'orge est souvent citée seule, comme unique composant des rations alimentaires des oblats : « 2 160 litres d'orge, rations du mois Ulûlu (vi) et du mois Tašrîtu (vii) pour 12 travailleurs de la corvée du Qîpu qui sont dans la ville de Laḫiru, ont été envoyés à Nabû-aḫḫê-iddin, Bazuzu et Marduk-[ittan]nu, les messagers […]. [x]/[x]/ Cambyse 1 » (CT 56, 772).

La quantité d'orge représente une ration journalière de 3 litres par jour et par personne. Dans d'autres textes, les oblats reçoivent des rations d'orge plus importantes (6 litres / jours) : « Comme je viens de l'écrire en présence de mon seigneur pour Šamaš-ittiya, que mon Seigneur lui donne 180 litres d'orge des rations de Nisanu (i). Il effectue le travail dans Laḫiru et que le Seigneur lui fasse apporter des paniers. Nous édifions une terrasse » (Cyr 371 ; lettre du Qîpu de

4 - Bongenaar 1997 : 123.

l'Ebabbar au Šangu de l'Ebabbar).

D'après les études nutritionnelles ; une consommation journalière de 1,33 litres est suffisante pour assurer les besoins énergétiques d'un homme adulte[5]. On pense que le surplus donné aux oblats leur permettait d'effectuer des échanges contre d'autres compléments alimentaires.

Les mentions de dattes parmi les rations alimentaires sont beaucoup plus rares que les mentions d'orge, et semblent en priorité concerner Sippar : « 5 400 litres de dattes appartenant au Trésor ont été transportés depuis le temple de l'Ebabbar par l'intermédiaire de Šumaia, fils de Bunene-šimanni, en direction de la ville de Suse, pour Ṣilli-šarri, le Qîpu » 6/viii/Darius 12 (BM 64088).

Les oblats pouvaient également recevoir des aliments complémentaires : « (Concernant) l'huile, le sel, le cresson et la laine des travailleurs au nombre de 60 pour deux ans, fais les comptes et que le Seigneur les fasse apporter des mains de Ubar et de Kudurrânu » (YOS 3, 31 : 9-15 ; lettre du Qîpu de l'Eanna au Šatammu).

Le sel est un complément alimentaire très important, notamment dans les régions dont le climat est aride car il freine la déshydratation.

1.3. La distribution des rations alimentaires

Il semble que les oblats ne recevaient pas directement leurs rations alimentaires, mais celles-ci étaient remises à des chefs d'unités. Un passage d'une lettre d'Uruk peut nous éclairer sur ce sujet : « Pourquoi as-tu donné les rations et la laine en l'absence d'Ubar et de Kudurrânu, les chefs de cinquante hommes, aux décurions ? » (YOS 3, 103 : 10-11 ; lettre d'Anu-šar-uṣur, le *qīpu*, à l'Officier royal chef de l'administration).

Un haut responsable du temple, *l'officier royal, chef de l'administration du temple*, distribuait les rations aux chefs de cinquante hommes puis les chefs de cinquante les distribuaient à des décurions. C'est certainement ces décurions qui géraient et distribuaient les rations quotidiennement aux oblats.

2. LA PRODUCTION ET L'ACHAT DES RATIONS PAR LES TEMPLES

Les temples avaient trois possibilités pour se procurer les produits alimentaires composant les rations des oblats.

2.1. Le temple pouvait puiser les produits alimentaires dans sa propre production

« (Concernant les) 23 496 litres d'orge du fermage de Ile'i-Marduk, fils de Nabû-šum-ukîn, descendant d'[Eṭiru], le fermier général de la Dame d'Uruk : Šamaš-mudammiq, fils de Ina-tešî-eṭir et Nanaia-iddin, fils de Nabû-iqîša, les ont reçus en totalité des mains de Palil-aḫ-iddin, fils de Nabû-erîba <et> de [NP], fils de Zêriya. L'orge est donnée pour les rations des travailleurs du rempart de Babylone » 21/iv/Cyrus 9 (AnOr 8, 60).

2.2. Le temple pouvait procéder à l'achat de rations alimentaires en argent à l'extérieur d'Uruk

« (Concernant) l'argent d'un montant de 5 mines pour le travail à propos duquel j'ai écrit

5 - Ellison 1983.

à mon Seigneur, que (mon Seigneur) me fasse apporter 5 mines d'argent brillant des mains de Šamaš -mudammiq et de Nanaia-[iddin] pour que [j'achète] de l'orge ! » (YOS 3, 45 : 26-30 ; lettre du Chef des oblats de l'Eanna au Šatammu).

Pour réaliser ces achats en argent, les responsables de l'Eanna tenaient compte des différents prix des denrées qui pouvaient varier d'une ville à l'autre : « On vient de nous parler (d'un cours) de 36 litres de dattes pour 1 sicle d'argent à Uruk. Nous ne pouvons pas faire d'achat (à ce cour-ci) ! Ici, on parle (d'un cours de) 72 litres de blé ou 72 litres de dattes pour 1 sicle d'argent raffiné » (YOS 3, 79 : 22-28 ; lettre de l'Officier royal chef de l'administration au Šatammu de l'Eanna).

2.3. Le temple pouvait échanger des dattes qu'il produisait contre de l'orge

À plusieurs reprises, lors du règne de Cambyse, l'Eanna ne disposait plus d'orge dans ses réserves et se procurait alors l'orge des rations en l'échangeant contre des dattes. Cette pratique révèle donc l'importance de l'orge dans la composition des rations : « Avant que l'orge ne devienne insuffisante, que mon Seigneur me fasse apporter 180 000 litres de dattes que je les cède contre de l'orge ! » (YOS 3, 45 : 21-24 ; lettre du Chef des Oblats au Šatammu de l'Eanna).

Les responsables de l'Eanna pour se procurer le maximum d'orge tenaient compte des cours et pouvaient soit échanger des dattes contre de l'orge soit acheter de l'orge contre de l'argent : « Vous, vous savez que l'orge qui est à Babylone est en quantité abondante, ici elle est mise en vente. Faîtes-moi apporter 5 mines d'argent brillant sur l'argent du travail des mains de Šamaš-mudammiq pour que soient payés le travail et les rations (…) Cette orge est plus chère que les dattes : il y a 240 litres de dattes pour 180 litres d'orge. 7200 litres d'orge coûtent 1 mine d'argent brillant. Que deux notables me fassent monter des dattes et les vendent contre de l'orge à Sippar. Sinon, qu'ils apportent 10 mines d'argent brillant ici et qu'ils achètent de l'orge, avant que l'orge ne manque » (YOS 3, 81 ; lettre du Chef des Oblats aux scribes de l'Eanna).

3. TRANSPORT ET STOCKAGE DES RATIONS

Les lettres de l'Eanna donnent peu de précisions quant aux moyens de transport et de stockage des rations alimentaires destinées à leurs oblats.

3.1. Les différents moyens de transport

Les moyens de transport des rations des oblats apparaissent rarement dans les textes. Pour acheminer les différents produits alimentaires à ses oblats mobilisés sur des chantiers lointains, le temple d'Uruk a surtout eu recours à leurs envois par bateaux : « "Que mes Seigneurs donnent 90 000 litres de dattes au bord de l'eau à Kalbaia. Qu'ils m'arrivent rapidement ! » (YOS 3, 21 : 37-41 ; lettre du Chef des Oblats au Šatammu de l'Eanna).

« Qu'un bateau à votre disposition soit rempli avec mes rations. Affectez dedans un responsable administratif et mon orge et mes dattes et toutes les choses à sa disposition qu'il les amène et qu'il les emporte dans un bateau pour moi ! » (NBB 266 :7-14 ; lettre du Qîpu

au Šatammu de l'Eanna).

On trouve dans d'autres textes des mentions d'ânes pour lesquels les responsables des temples doivent aussi prévoir le fourrage :

« 1 080 litres d'orge, rations alimentaires du mois d'Abû pour 6 travailleurs de la ville de Hît.

1 800 litres d'orge, rations alimentaires de 10 travailleurs qui effectuent le travail sur le canal.

600 litres d'orge prix du transport de 1 800 litres de farine.

60 litres d'orge ... de la farine.

180 litres d'orge nourriture des ânes.

Total : 3 720 litres d'orge des rations du mois d'Abû ont été donnés pour les travailleurs du Qîpu » (BM 63926).

3.2. Les récipients

Les récipients servant au transport et au stockage des produits alimentaires ne sont pas mentionnés dans les différentes lettres composant ce dossier. Mais on trouve des mentions de récipients dans d'autres textes néo-babyloniens et achéménides en rapport avec les rations des oblats.

Ainsi, de nombreux textes montrent qu'un type de récipient nommé *nesêpu* pouvait servir au transport de l'huile :

Nombre de vases	Quantité d'huile	Références
3	1 litre	GCCI, 1, 244 :2
1	4 litres	GCCI, 1, 392 :5
3	2 litres	UCP 9, 91, 24 :29
18	2 litres	YOS 6, 237 : 13
16	4 litres	Cyr. 299 :1
3	3 litres	Dar.65 :1

Des vases-*talammu* pouvaient contenir de la bière. Les textes ne précisent pas la contenance de ce récipient, il était probablement de taille standard[6].

Enfin, des récipients de type *dannu* pouvaient contenir différents produits : bière, vin et dattes. Généralement les textes précisent que ces récipients avaient une capacité de 180 litres de bière[7].

*

La forte mobilisation des oblats des temples de la Babylonie par les rois perses sur de multiples chantiers en Babylonie et en Iran a entraîné de nombreuses difficultés d'approvisionnement des oblats en rations alimentaires. En effet, les lettres écrites par le chef des oblats de l'Eanna datées des règnes de Cyrus et de Cambyse évoquent les difficultés qu'a eues l'Eanna pour se procurer les rations nécessaires à ces oblats : « Je jure par Šamaš que par mois leurs rations coûtent 5 mines d'argent. Je jure par Šamaš qu'ils n'ont absolument plus rien à finir » (YOS 3, 21 :29-32), et « Par quelle faute moi et mes travailleurs allons-nous mourir (de faim) et disparaître ? » (YOS 3, 106 :16-18)

BIBLIOGRAPHIE

BONGENAAR A. 1997. *The Neo-Babylonian Ebabbar Temple at Sippar: Its Administration and its Prosopography*, Nederlands Historisch-Archaeologisch Instituut te Istanbul, 1997

6 - CAD T : 92.

7 - CAD D :198b.

(= Uitgavan van het Nederlands Historisch-Archaeologisch Instituut te Istanbul 80), Leyde.

ELLISON R. 1983. Some thoughts on the diet of Mesopotamia from c. 3000-600 BC, *Iraq* 45 : 146-150.

JANKOVIC, B. 2008 : Travel provisions in Babylonia in the first millenium BC. *In :* BRIANT, P., HENKELMAN, H. et STOLPER M. (éds.), *L'archive des Fortifications de Persépolis, état des questions et perspectives de recherches,* Persika 12, Paris : 429-464.

MACGINNIS J. 2002. Working in Elam. *In* : WUNSCH C. (éd.), *Mining the Archives. Festschrift for Christopher Walker on the Occasion of His 60th Birthday*, Babylonische Archive, Band 1 : 177-182. Dresden : ISLET.

TOLINI G. 2008. « Les travailleurs babyloniens et le palais de Taokè », *ARTA* 2008, note 002.